

Agé de 31 ans, co-fondateur d'une entreprise active dans la conception d'applications et de sites internet, Lionel Rieder est l'un des quatre candidats du PLRN au Grand Conseil neuchâtelois. L'entrepreneur de La Tène s'engage pour une rationalisation des coûts, une vision plus dynamique en matière d'organisation professionnelle et un soutien pragmatique à l'écologie.



Anthea Estoppey
Rédactrice en chef

«Ce qui motive ma candidature? Le défi, plus qu'un fardeau, que représente la crise actuelle. Il s'agit d'une opportunité pour apporter des réponses nouvelles au canton et à la communauté.» Face à l'écran de son ordinateur pour cet entretien en visioconférence, Lionel Rieder affiche sans détour sa détermination à accéder à la fonction de conseiller d'Etat neuchâtelois le 18 avril prochain. Invité par Fabio Bongiovanni, président du Parti libéral-radical neuchâtelois (PLRN), à présenter sa candidature, l'entrepreneur s'est posé la question de sa légitimité à prétendre à une place au Gouvernement. Pas question pour lui de «tenir la chandelle: j'ai autre chose à faire. Si je m'engage, c'est pour gagner.»

«Intègre, franc, honnête», n'ayant aucune envie de se «déguiser» ou «d'entrer dans un rôle», Lionel Rieder milite notamment pour «une vision plus dynamique en matière d'organisation de travail au sein de l'Etat.» Co-fondateur, en 2016, de l'entreprise informatique Raccoon active dans la conception d'applications et de sites internet, Lionel Rieder ne se définit pas comme chef d'entreprise. Au sein de Raccoon, la gestion est transversale. «Contrairement à l'organisation de l'Etat très pyramidale tant en ce qui concerne la manière de gérer le personnel que les processus, nous visons à rationaliser au maximum les coûts. L'objectif n'étant pas seulement de générer des dividendes, mais d'éviter tout gaspillage.»



Promouvoir les cerveaux plutôt que les moelles épinières

Bien que désireux de ne «pas tirer sur l'ambulance», Lionel Rieder estime que si «un énorme travail de rationalisation de la part de l'Etat de Neuchâtel a commencé, il reste beaucoup à faire.» Un exemple, la mise en place des RHT dans le cadre des restrictions liées à la pandémie de Covid-19: «Pour gérer les demandes, il a fallu engager de très nombreuses personnes qui font un travail qu'un service informatique de la taille de celui de l'Etat pourrait automatiser afin de permettre aux employés de mettre à profit leurs cerveaux dans d'autres activités.»

Jugeant le mode de fonctionnement de l'administration étatique dépassé, Lionel Rieder appelle de ses vœux une évolution qui permette de soutenir notamment les propositions de projets «au lieu de les enfouir sous des procédures administratives et financières auxquelles des petites entreprises dynamiques ne peuvent répondre.»

Horaires libres, auto-responsabilisation, créativité, confiance: les slogans d'un bobo de génération Y? «Surtout pas! Une meilleure agilité du monde du travail encourage le plaisir et permet l'épanouissement professionnels. C'est en trouvant du sens dans son travail qu'il est possible de libérer son vrai potentiel et de se défaire des règles et dogmes en place depuis des décennies», assène Lionel Rieder.

Donner le rythme

Quid de la fonction de conseiller d'Etat, qu'il brigue? «Au sein de Raccoon, en tant que *leader*, je donne le rythme, je m'assure que les délais sont tenus, je résous les problèmes pour permettre aux autres de faire leur travail. Je suis à leur service, mais je ne prends pas les décisions à leur place. Cela peut aussi fonctionner au niveau de l'Etat», estime Lionel Rieder.

A l'aise dans les domaines de l'économie et de l'éducation – «cela tombe bien, ce sont les deux dicastères qui se libèrent!» (rires) – en raison de ses activités professionnelles, mais également politiques par le biais des rapports qu'il traite dans le cadre du Grand Conseil, le candidat au Conseil d'Etat neuchâtelois tient à conclure sur le sujet de la mutation générationnelle, celle qui touche aux questions écologiques. «Il est possible de faire de l'écologie sans systématiquement mettre en place de nouvelles taxes. Restreindre les libertés n'est pas nécessaire: il s'agit de mettre en place des incitations et de vraies stratégies. Nous sauverons la planète, mais nous devons dès aujourd'hui tous y travailler.»

Pour y parvenir, Lionel Rieder espère que la population neuchâteloise lui offrira, le 18 avril prochain, l'opportunité d'incarner les valeurs du PLR à l'échelon du Gouvernement neuchâtelois: «Liberté, cohésion, innovation.»

En 2016, Lionel Rieder fonde, avec un ami, l'entreprise Raccoon avec 20000 francs de fonds propres empruntés sans intérêts à son beau-père. «En 2020, notre société a fait près d'un demi-million de francs de chiffre d'affaires. Elle emploie aujourd'hui cinq super cerveaux.» © Raccoon